



**LES  
HERBES  
ROUGES**

*CATALOGUE DE DROITS 2024*

Les Herbes rouges  
4067, boulevard Saint-Laurent, bureau 303B  
Montréal (Québec) Canada H2W 1Y7  
*lesherbesrouges.com*  
*@lesherbesrouges*

ROXANE DESJARDINS  
Directrice générale et éditrice  
*roxane.desjardins@lesherbesrouges.com*

TIPHANIE MAUBON  
Responsable de la commercialisation et des communications  
*comm@lesherbesrouges.com*

DIFFUSION ET DISTRIBUTION  
AU CANADA:

INTERFORUM CANADA  
1001, boul. de Maisonneuve E.,  
bureau 1001  
Montréal (Québec) H2L 4P9  
001-514-281-1050  
(n° depuis la France)  
*info@interforumcanada.com*

DISTRIBUTION  
EN FRANCE ET EN EUROPE:

DISTRIBUTION DU NOUVEAU MONDE  
(Librairie du Québec à Paris)  
30, rue Gay Lussac F-75005 Paris  
*dnm@librairieduquebec.fr*

GESTION DES DROITS  
EN EUROPE:

Marie Lannurien  
*marie@bamlitagency.com*  
Books and More #BAM

*Ce catalogue a été produit avec le soutien financier*  
*du CONSEIL DES ARTS DU CANADA et de la*  
*SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES.*

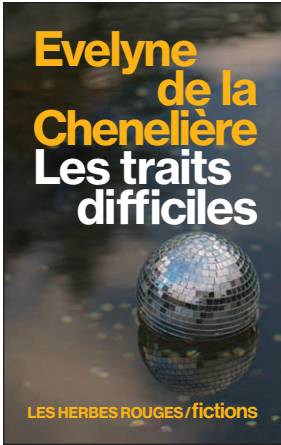


## À propos des Herbes rouges

LES HERBES ROUGES sont une maison d'édition indépendante dirigée par Roxane Desjardins. Elles publient de la poésie, de la fiction, du théâtre et des essais.

Depuis leur fondation en 1968, Les Herbes rouges ont marqué l'histoire littéraire du Québec avec des livres qui bouleversent les idées reçues et qui secouent les idéaux esthétiques et politiques. Au centre du projet : un travail du texte sensible et minutieux qui permet d'explorer les frontières comme les points de contact entre le langage et l'expérience.

Vives, flexibles et curieuses, Les Herbes rouges s'aventurent là où on ne les attend pas.



## Les traits difficiles

Evelyne de la  
Chenelière

**Genre :** Fictions

**Parution :** 2024

**Pages :** 168

**Droits disponibles :** Monde

À table, devant les invités, une enfant essaie de ne pas mordre son verre de cristal. Un homme rêve de prendre racine au milieu du trottoir. Pour se soustraire aux regards, une femme se terre dans des maisons inhabitées.

Les histoires se répondent, s'immiscent les unes dans les autres, elles se déploient en un souffle soutenu. Si les circonstances changent, le mouvement est le même, creusant notre quête d'existence, notre besoin d'amour et les discours intérieurs que nous échafaudons pour calmer notre conscience.

Ces fables amORALES, peuplées de personnages à la fois déçus et désirants, lucides et aveuglés, nous tendent un miroir tranchant.



Écrivaine et comédienne, EVELYNE DE LA CHENELIÈRE est une figure incontournable de la dramaturgie contemporaine. Ses pièces sont traduites et jouées dans plusieurs pays; l'une d'entre elles a été adaptée au cinéma. Passant avec grâce du théâtre à la fiction, elle poursuit avec *Les traits difficiles* son exploration de l'impossible coïncidence entre l'expérience humaine et la parole.



# À midi, une joie

Maude Pilon

**Genre :** Non-fiction

**Parution :** 2024

**Pages :** 192

**Droits disponibles :** Monde

«*Maude Pilon possède l'audace et la manière des insoumis et insoumises, s'inventant à mesure que se déploient ses multiples langages.*» — LES LIBRAIRES

«*Une réflexion profonde qui remet en question les normes établies.*»

— LA PRESSE

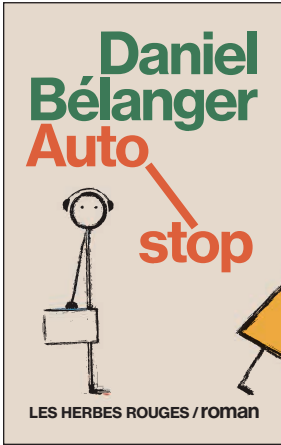
On se met à table. On lit le *Journal d'usine* de la philosophe Simone Weil, ses notes d'ouvrière pendant qu'elle planifie une grève. On lit les carnets de l'artiste Lee Lozano, écrits alors qu'elle abandonne peu à peu le milieu de l'art. Malades au travail, excédées par l'ordre des choses, toutes deux renoncent dorénavant aux impératifs les plus élémentaires de la vie : l'une à la nourriture, l'autre à l'amitié. On porte aussi attention aux textes de mystiques du Moyen Âge, à leur pari d'atténuer la voix pour se faire entendre autrement et, ainsi, déjouer les rapports d'autorité.

Il semble qu'on puisse se retirer des marches à suivre, mais pas du travail d'écrire. Maude Pilon apprend à tisser une dentelle : entrelacer les matériaux, faire avec, tendre faiblement et couper le fil deviennent ses moyens de lire et d'écrire.

*À midi, une joie* est une communication expérimentale où s'entrecroisent citations, images, et tables jonchées de matériaux divers. Voilà «une chorale ultrapersonnelle». Ni enseignement ni récit, et pourtant lieu d'apprentissage artisanal et politique, cet ouvrage tente de dessiner les outils d'une ère post-travail. Car «qui peut faire plus ?»

MAUDE PILON est née en 1983. Son travail découle de manières indisciplinées de lire. Elle s'intéresse aux désordres de type matériel, mémoriel, social, mental, filial, nerveux, amoureux, théorique, et immunologique. Elle a publié le recueil de poèmes *L'air proche* en 2019.





# Auto-stop

Daniel Bélanger

**Genre :** Roman

**Parution :** 2024

(nouvelle édition revue;  
première parution : 2011)

**Pages :** 80

**Droits disponibles :** Monde

Lorsque l'âge adulte menace de trop près, certaines jeunes personnes se découvrent un besoin pressant de s'esquiver, de «refuser l'avenir». Une méthode éprouvée est de fuir à l'étranger.

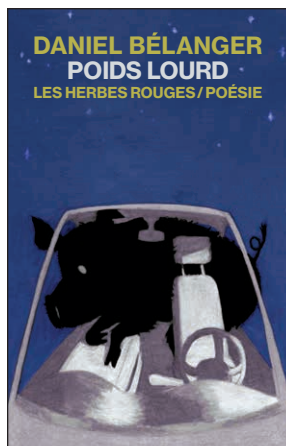
C'est ainsi que Vincent se retrouve errant en Europe, content de rien, accumulant les kilomètres, ne sachant trop où il va. Jusqu'à ce qu'il se prenne les pieds à Florence, dans les yeux d'une Anna qui éveille, enfin, un désir un peu plus clair en lui.

Roman aux airs de 45 tours, court et rythmé, *Auto-stop* retrace avec un regard chaleureux et tendrement moqueur le parcours louvoyant d'un jeune homme en quête de lui-même.

Avec *Auto-stop*, Daniel Bélanger prête son talent de conteur et son sens de la formule à une histoire d'apprentissage et de passion.



Auteur, compositeur et interprète, DANIEL BÉLANGER est né à Montréal en 1961. Lauréat de nombreux prix, il occupe une place à part dans le paysage musical québécois.



# Poids lourd

Daniel Bélangier

**Genre :** Poésie

**Parution :** 2022

**Pages :** 104

**Droits disponibles :** Monde

« *Un roadtrip dans la pensée de ce poète qui a l'effet du vent frais d'une fenêtre ouverte sur l'autoroute.* » — MÉTRO

C'est simple, vivre : on se réveille, on se nourrit, on goûte la chaleur du soleil sur son visage.

Or, vivre, c'est aussi absolument compliqué : les pensées tournent inlassablement dans nos têtes, nos corps laissent sur le monde une trace indélébile. Il faut tuer le cochon pour le manger.

*Poids lourd* se déroule comme une spirale autour de ce dilemme. Dans une langue claire, avec un certain détachement, les poèmes tantôt s'attardent à l'instant présent, tantôt brossent, en quelques vers incisifs, le portrait obsédant des porcs en route vers l'abattoir. Devant l'angoisse de nuire, l'attention tour à tour se fixe et se détourne.



# Les pommiers dépassaient partout des palissades

Tania Langlais

**Genre :** Poésie

**Parution :** 2024

**Pages :** 102

**Droits disponibles :** Monde

« Tania Langlais noue ses propres mots avec ceux de Maïakovski et de Lili Brik, offrant ainsi un sens renouvelé grâce à son écriture unique et sensible. »  
— LETTRES QUÉBÉCOISES

« Un art du dépouillement et une intensité que seule Tania Langlais pouvait conjuguer. » — LES LIBRAIRES

Vladimir Maïakovski aime Lili Brik. Célèbre poète de l'avant-garde russe, il écrit, voyage, se lie à d'autres, mais ne cesse jamais d'adorer Lili. À trente-six ans, il se tire une balle dans le cœur. «Lili, aime-moi», l'invoque-t-il jusque dans sa lettre de suicide.

C'est une histoire d'amour comme il y en a tant. Celle d'un jeune homme en feu, d'un amour démesuré, insupportable. Des lettres de Maïakovski à Lili Brik, Tania Langlais prélève la supplication, l'expression de la douleur nue: des mots chargés qu'elle tresse à sa propre parole ténue, minimale. Les voix se mêlent en un chant poignant. Les tentatives se multiplient, les adieux se réverbèrent, et ainsi, l'histoire devient fractale, fleurs de pommier, poèmes.



TANIA LANGLAIS est née à Montréal en 1979. En 2000, à l'âge de 20 ans, elle remporte le prix Émile-Nelligan avec son recueil *Douze bêtes aux chenises de l'homme*. Elle reste la plus jeune lauréate de ce prix à ce jour. Au fil de sa carrière, elle a aussi remporté de nombreux prix, dont le prix de poésie Radio-Canada.





# Pendant que Perceval tombait Tania Langlais

**Genre :** Poésie

**Parution :** 2020

**Pages :** 96

**Droits disponibles :** Monde

Extraits traduits en anglais disponibles

« *Tout dans ce recueil paraît aussi délicat qu'une orchidée.* » — ESTUAIRE

« *Tania Langlais revient en reine subjuguée, une fois de plus, son lectorat.* »  
— LE SABORD

Mourir ne dure qu'un instant. Mais la douleur, lancinante, comme les vagues, recule pour mieux frapper de nouveau, recule et frappe encore.

Dans ces poèmes obstinés, Tania Langlais distribue les vers comme les cartes d'un tarot. Une histoire se dessine au gré de leurs agencements. Cette histoire, c'est celle de la dernière journée de Virginia Woolf, « le plus beau suicide / de la littérature anglaise »; celle de Perceval, le mort muet de son roman *Les vagues*; et c'est aussi autre chose, une souffrance tenace qui ne se dévoile que par éclats.

Au son du galop du cheval qui se répercute dans la mémoire, le temps comprimé déploie ses faces. Tout cela se passe en une journée.

PRIX  
ALAIN-GRANDBOIS

PRIX LITTÉRAIRES  
DU GOUVERNEUR  
GÉNÉRAL

LISTE PRÉLIMINAIRE,  
PRIX DES LIBRAIRES  
DU QUÉBEC



# La cobaye

Josée Yvon

**Genre :** Roman

**Parution :** 2023

(nouvelle édition restaurée ;  
première parution : 1993)

**Pages :** 102

**Droits disponibles :** Monde

« Chaque mot s'élançait dans le vide. » — LIBERTÉ

« Marquée par une puissance poétique et narrative rare et par la violence troublante de ses personnages, l'histoire mise en scène dans ce roman offre une expérience de lecture empreinte de fascination. » — COLLECTIONS

Fugueuses, toxicomanes, ex-mercenaires : elles se sont échouées ici, à Beeville, « ce trou volcanique », « cette vallée de filles piégées », où même la nature défaille.

Quand les bûcherons arrivent du camp, sales et affamés, Solange les nourrit de ses plats opulents avant qu'ils descendent au club de danseuses, où se donne un spectacle sadique et carnavalesque. Non loin de là, Emma, la shérif, séquestre une jeune fille dans sa cave pour la torturer, par passion ou par ennui. Thresa « Doubleshot », continuellement soûle, fait pousser des plants de pot faméliques et converse avec la chienne. Quant à la maîtresse, c'est elle qui vend le crack, et elle surveille tout sur ses caméras : rien ne se passe à Beeville sans que la Colonelle y prélève son tribut.

Dans *La cobaye*, dernier roman de Josée Yvon, l'intensité est à son apogée. « Il faut toujours le vivre et l'écrire comme si on allait mourir exactement. »



JOSÉE YVON naît à Montréal le 31 mars 1950. Elle signera onze titres et publiera poèmes et critiques dans de nombreuses revues. Elle meurt du sida le 12 juin 1994.

Collant images, vers et prose en de singuliers amalgames, qui tiennent autant du documentaire que de la poésie et de la fiction, son œuvre reconnaissable à sa langue riche et crue fait aujourd'hui l'objet de multiples réécritures, adaptations et citations.

JOSÉE YVON  
DANSEUSES-MAMELOUK  
LES HERBES ROUGES/RÉCIT



# Danseuses-mamelouk

## Josée Yvon

**Genre :** Récit

**Parution :** 2020

(nouvelle édition restaurée ;  
première parution : 1982)

**Pages :** 152

avec photographies de Susan Meiselas  
et collages de l'autrice

**Droits disponibles :** Monde

« *Josée Yvon, en dépit de sa résistance au collectif, rassemble une multitude de guerrières kamikazes prêtes à tout pour déjouer les pouvoirs qui les assaillent.* » — MUSEMEDUSA

« *Un véritable coup de poing.* » — FUGUES

Ce livre rassemble

**FILLES-COMMANDOS BANDÉES** (1976)  
**LA CHIENNE DE L'HÔTEL TROPICANA** (1977)  
**ANDROGYNES NOIRES** (inédit)

Tournage de film porno, « Ginette se meurt d'ennui ». Prostituée armée dans les toilettes d'une chambre de motel. Miroirs léchés. Vaginoplastie juste au bon moment « pour se cacher ailleurs qu'au cimetière ou en prison ». Viol d'un adolescent. Party BDSM. Manucure. Drogue mortelle.

« Personne ne peut abuser d'elle, c'est déjà fait. » Abîmées et vengeresses, les « fées mal tournées » rendent les coups. Dans la rue, au bar, à l'hôpital, à la shop de tatouage, elles rassemblent leurs voix discordantes pour devenir inévitables, pour déranger l'ordre qui les gruge.

« Nous docteurs, sorcières et assassines, nous voulons répandre la conscience / comme une malaria fiévreuse et addictive. » Au cœur de *Danseuses-mamelouk*, Josée Yvon réunit sa milice : trois textes, masses composites de vers et de bouts de récits, cris de guerre, dédales de sens, affection féroce, « une grosse étreinte dans page ».

« Car l'abus est notre seul espoir de prospérité et de jouissance. »

« *La fée-marraine perverse de chaque écrivain-e queer au Québec.* » — Kev Lambert



# Comme si c'était comme ça

Marcel Labine

**Genre :** Poésie

**Parution :** 2024

**Pages :** 120

**Droits disponibles :** Monde

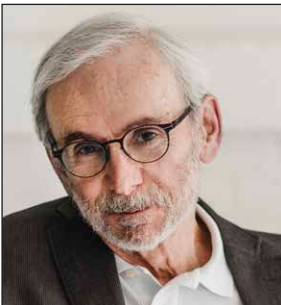
« *Un manuel de survie utile, nécessaire. Une valeur sûre.* » — *RADIO-CANADA*

« *Une menace plane à chaque page.* » — *LE DEVOIR*

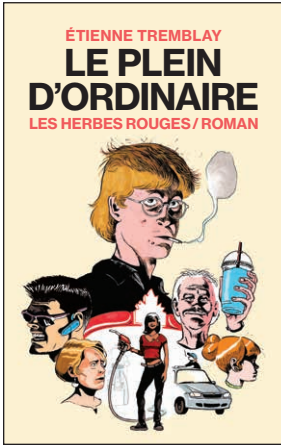
Souvent, le matin, une personne s'arme, se rend dans un lieu public et ouvre le feu sur ses semblables. « Doit-on imaginer Narcisse enragé? »

Pendant ce temps, les écosystèmes s'effondrent, la Terre devient chaque jour plus inhospitalière. Les tueries de masse et la catastrophe écologique sont l'angoissant terreau dans lequel poussent les poèmes de ce livre. Devant cet horizon bloqué, qu'allons-nous devenir? Qui ou quoi interroger pour le savoir?

Convoquant des oracles qui connaîtraient l'avenir mais s'obstineraient à rester muets, les poèmes décochent leurs questions brûlantes. Même la panthère parfumée, cette icône impénétrable venue de Dante, gardera pour elle son haleine magnifique, prometteuse d'un langage autre, une poésie qui serait plus forte que la perte de sens. Non sans humour, Marcel Labine embrasse les paradoxes et fait du cataclysme en cours son fourmillant terrain de jeu.



MARCEL LABINE est né à Montréal, où il a longtemps enseigné la littérature. Évoluant aux Herbes rouges depuis 1975, son œuvre inventive, nourrie de nombreuses lectures, se penche sur les paysages urbains et imaginaires en se laissant hanter par le dépérissement. Il a remporté deux fois le Grand Prix Québecor du Festival international de la poésie et le Prix du Festival de la poésie de Montréal, et en 1988, le Prix littéraire du Gouverneur général.



# Le plein d'ordinaire

## Étienne Tremblay

SÉLECTION  
PRIX DES RENDEZ-VOUS  
DU PREMIER ROMAN

**Genre :** Roman  
**Parution :** 2023  
**Pages :** 320  
**Droits disponibles :** Monde

« *L'antibéros imaginé par Étienne Tremblay, un splendide loser doté d'une sensibilité et d'un sens des responsabilités en construction, pourrait difficilement être plus attachant.* » — *LE DEVOIR*

« *Étienne Tremblay érige la fainéantise en geste de résistance et les quatre murs d'une station-service en improbable décor d'un des meilleurs premiers romans de 2023.* » — *LA PRESSE*

C'est l'été en banlieue. Mathieu, dix-sept ans, travaille de nuit dans une station-service. Un emploi de choix pour faire l'expérience de la solitude et de l'aliénation. Heureusement qu'en cachette des caméras, il peut fumer à sa guise (trois grammes de pot par nuit, des cigarettes volées en masse), lire (parfois *Guerre et paix*, souvent un *Tintin*) et manger (il a quelques astuces pour piger dans les présentoirs).

De toute façon, c'est temporaire. Mathieu le sait, il est promis à un grand avenir : il sera poète, pas de doute, ou peut-être philosophe comme son ami Dom. Pour y arriver, il doit entretenir une distance entre lui et le monde. Sauf avec Val, cette collègue qui lui a tellement tapé dans l'œil qu'il lui écrira certainement bientôt ses plus beaux poèmes.

Ressuscitant avec adresse les moindres détails de la vie banlieusarde de la fin des années 2000, Étienne Tremblay nous plonge dans le discours intérieur d'un Mathieu bardé d'illusions. Un adolescent comme tant d'autres : bête avec sa mère, maladroit avec les filles et persuadé d'être exceptionnel.

Titulaire d'une maîtrise en littérature comparée, ÉTIENNE TREMBLAY est né à Montréal en 1992. *Le plein d'ordinaire* est son premier livre.



NOUVEAUTÉS



# Marguerite : le feu

## Émilie Monnet

**Genre :** Théâtre

**Parution :** 2023

**Pages :** 144

**Droits disponibles :** Monde

*« Les femmes autochtones et les femmes noires nous ont légué des savoirs et des postures de résistance encore pertinentes aujourd'hui. C'est ce dont témoigne Marguerite : le feu avec fougue, autant dans son propos-mémoire que par sa forme hybride. » — LIBERTÉ*

Émilie Monnet rencontre Marguerite Duplessis, cette femme autochtone mise en esclavage qui a été la première à défendre sa liberté lors d'un procès en Nouvelle-France, en 1740. Suivant ses traces du Québec à la Martinique, Émilie interroge les archives et leurs résonances.

Sur une scène qui craque comme un volcan sur le point d'entrer en éruption, trois interprètes noires et autochtones. Ensemble, elles feront fondre l'étau de glace qui enserre l'histoire et attiseront le feu de la solidarité. Fébriles et indociles, dansant, chantant et prenant la parole pour toutes les Marguerites, les trois actrices réinventent une mémoire autour d'événements occultés par des siècles de violence coloniale et patriarcale. Cette histoire, c'est celle de l'oppression des femmes autochtones et afro-descendantes qui se perpétue encore aujourd'hui.

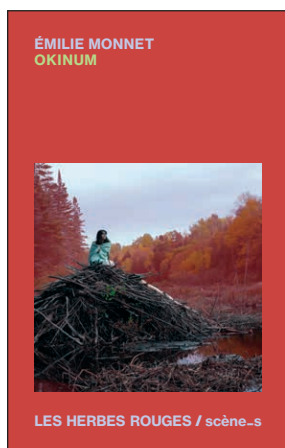
«Marguerite, qu'est-ce qui t'est arrivé?» En complément à la pièce, le riche dossier élaboré par la conseillère dramaturgique Marilou Craft rapporte ce que l'on sait du parcours de Marguerite Duplessis, résume l'histoire de l'esclavage au Québec et relève les conséquences du colonialisme sur la société contemporaine.

PIÈCE JOUÉE  
AU FESTIVAL D'AVIGNON

SÉLECTION DU JURY  
GRAND PRIX DU LIVRE DE MONTRÉAL

FINALISTE,  
PRIX VOIX AUTOCHTONES

PRIX LITTÉRAIRE  
JACQUES-POIRIER-OUTAOUAI



# Okinum

Émilie Monnet

**Genre :** Théâtre

**Parution :** 2020

**Pages :** 80

**Droits vendus :** Anglais

(J. Gordon Shillingford Publishing)

*« Le témoignage vibrant d'une recherche identitaire, d'un apprentissage culturel et l'expression de la vulnérabilité du corps. » — COLLECTIONS*

Émilie a un barrage dans la gorge, un cimetière d'ossements d'arbres (okinum). Un castor géant lui apparaît en songe: c'est un guide offrant sa médecine. Comment dire «aide-moi à me guérir» en anishnaabemowin?

Au centre d'une scénographie envoûtante, la jeune femme cherche à déchiffrer le message du castor. En remontant le courant de son ADN, elle fait émerger les voix et les savoirs enfouis à même son corps. Les rêves sont le langage qui permet de communiquer avec les ancêtres, qui affine l'intuition.

Expérience immersive en trois langues, Okinum invite au théâtre un pouvoir cérémoniel. Émilie Monnet s'élève au-dessus du barrage pour célébrer ses ancêtres et la force du rêve qui l'habite. C'est par la mémoire que passe la guérison.

FINALISTE, PRIX LITTÉRAIRES  
DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

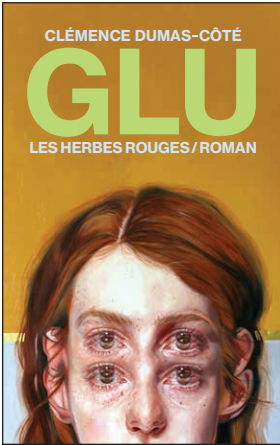
FINALISTE  
PRIX MICHEL-TREMBLAY

FINALISTE, GRAND PRIX DU LIVRE  
DE MONTRÉAL

PRIX  
VOIX AUTOCHTONES

D'origines anishinaabe et française, ÉMILIE MONNET est directrice artistique de la compagnie Onishka. Au croisement du théâtre et des arts médiatiques, sa pratique explore l'identité, la mémoire, l'histoire et la transformation.





# Glu

## Clémence Dumas-Côté

**Genre :** Roman

**Parution :** 2022

**Pages :** 160

**Droits disp. :** Monde

« Une œuvre hautement vibrante et puissante. »

— LES LIBRAIRES

« Clémence Dumas-Côté donne à voir, à sentir et à entendre ce qui nous unit tous dans les interstices du monde. » — LE DEVOIR

Dans le monde, il y a les étalages de fruits trop mûrs, des verres qui se cassent et une tortue perdue. À travers tout cela circulerait aussi, partout, une sorte de glu imperceptible qui donne du sens à la vie. *Glu* est l'histoire d'une jeune femme qui s'ingénie à se brancher à cette source. Elle en a besoin.

Depuis sa séparation, elle s'occupe de sa fille de deux ans comme elle peut, mais il arrive qu'elle s'égare et alors Bébée se retrouve toute seule dans son bain, toute seule à jouer avec un tesson dans les mains. Quand un voisin se laisse tomber du toit de son immeuble un soir de mai, la jeune femme se prend de fascination pour cet inconnu et son geste. Qu'est-ce qui l'empêche de l'imiter? Ce roman cristallin syntonise une fréquence inusitée où se manifeste, vivace, la soif de liens vrais.

PRIX

ALFRED-DESROCHERS



CLÉMENCE DUMAS-CÔTÉ est née à Montréal en 1986. Après ses études en interprétation à l'École nationale de théâtre du Canada, elle a réalisé une maîtrise en création littéraire. Elle a fait paraître les recueils de poésie *L'alphabet du don* (2017) et *La femme assise* (2019) à paraître en traduction anglaise chez House of Anansi Canada.





# Le fond des choses

Thomas  
Desaulniers-Brousseau

**Genre :** Roman

**Parution :** 2021

**Pages :** 296

**Droits disponibles :** Monde

« *Touffu, vertigineux, fascinant.* » — LA PRESSE

« *Le fond des choses est un premier roman, mais avec quelle maîtrise il est mené!* » — LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Cet éminent artiste national, décédé depuis peu, était-il pédophile? Un jeune journaliste s'empare du sujet, content d'échapper le temps d'une enquête à sa propre angoisse rampante. Dans un village anonyme, une victime lui offrira son témoignage.

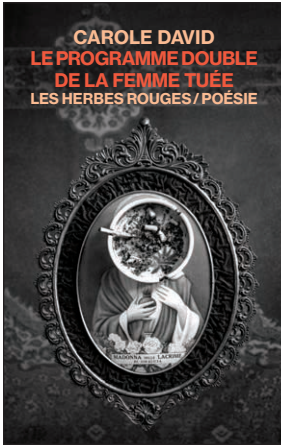
Personne n'est dupe: la vérité est une chose, le récit qu'on en fait en est une autre. Entre la parole du survivant et les articles qui lui permettront d'être entendue, quelque chose d'essentiel se perd. Chez le journaliste étourdi par la curiosité et par le succès, les questions les plus insidieuses s'installent bientôt à demeure. Qui est-il pour avoir raconté cette tragique histoire? Existe-t-il une échelle des traumatismes — toutes les souffrances se valent-elles? Quand on crée, est-ce qu'on se dévoile ou on se dissimule?

Avec un humour tonique, Thomas Desaulniers-Brousseau fait preuve d'une intime connaissance des diverses sortes de trous qu'on peut creuser pour aller au fond des choses.

SÉLECTION, PRIX DES RENDEZ-VOUS DU PREMIER ROMAN

Né en 1990, Thomas Desaulniers-Brousseau vit à Montréal. L'été, il plante des arbres sur la terre familiale. Après la bande dessinée *Jours d'attente* (*Idle Days*, *First Second*) dont il a signé le scénario, *Le fond des choses* est son premier roman.





# Le programme double de la femme tuée

Carole David

**Genre :** Poésie

**Parution :** 2022

**Pages :** 104

**Droits vendus :** Anglais (Guernica, Canada)

« Ce recueil est d'une structure implacable, exemplaire même. Un projet d'une très grande cohérence qui met en lumière une parole de résistance qui insiste sur le besoin de vivre malgré la mort. » — LE DEVOIR

« Entre la grande fresque historique et le récit intime de sa propre vie, l'osmose est parfaitement naturelle. Comme si la biographie sociétale romaine et l'autobiographie n'étaient qu'une seule et même chose. La perméabilité des deux réalités est remarquable, et c'est cette étroite imbrication qui confère au recueil toute son intensité, au point d'en constituer le véritable point focal. »  
— ESTUAIRE

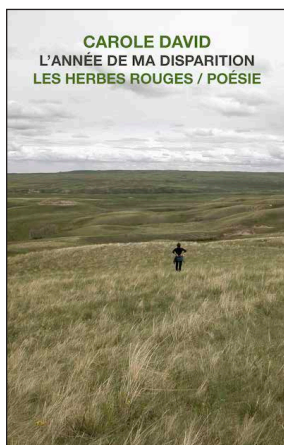
C'est un été ordinaire du XXI<sup>e</sup> siècle. La canicule écrase Rome, où l'écrivaine pose ses valises. Dans les rues de la capitale, à la gare ou au musée, la vie exubérante côtoie le souvenir de mille tragédies. Rome est le théâtre d'une violence répétée, ce cinéma où l'on s'assoit, agitée, pour assister au programme double de la femme tuée.

Au fil de six mois d'errance, la poète parcourt la ville, attentive aux fantômes qui passent. Ce livre pourrait être le compte rendu de sa conversation avec les esprits. C'est un retour sur les lieux du crime, le renouvellement des vœux, un face à face avec un passé qui hante : celui de l'Italie, et aussi l'histoire sanglante des femmes.

FINALISTE  
PRIX LITTÉRAIRES  
DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

FINALISTE  
PRIX FRANCOPHONE  
INTERNATIONAL DU FESTIVAL  
DE LA POÉSIE DE MONTRÉAL

CLASSIQUES



# L'année de ma disparition

Carole David

**Genre :** Poésie

**Parution :** 2015

**Pages :** 80

**Droits vendus :** Anglais  
(Book\*hug Press, Canada)

*« Une œuvre somme et une preuve brûlante de l'indémontable actualité  
de l'écriture de Carole David. » — LA FABRIQUE CULTURELLE*

*« Horriblement beau. » — ESTUAIRE*

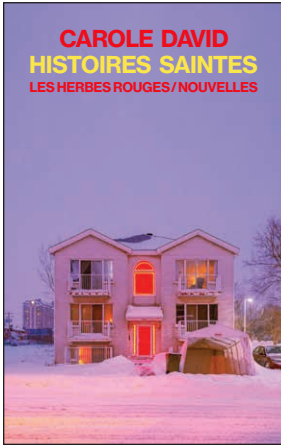
Dans ce livre bouleversant, Carole David revisite son enfance avec l'intention d'y rester. Elle entre dans une forêt de photos sépia et d'objets perdus, convaincue que cette existence hasardeuse est son fardeau, que son être et ses biens ne lui appartiennent pas entièrement. La poète, libérée de l'obligation de connaître et de comprendre complètement le monde qui l'entoure, laisse derrière elle des poèmes lumineux comme l'écume sur une mer sombre où toutes les vies qui l'habitaient ont été perdues.

On n'a jamais vu un naufrage aussi magique.

PRIX  
DES LIBRAIRES

GRAND PRIX QUÉBECOR  
DU FESTIVAL INTERNATIONAL  
DE LA POÉSIE

CLASSIQUES



# Histoires saintes

Carole David

**Genre :** Nouvelles

**Parution :** (2001, 2012) 2022

**Pages :** 120

**Droits disponibles :** Monde

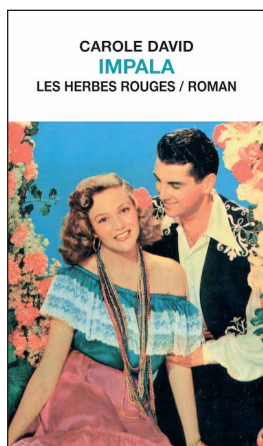
Traduction anglaise disponible

« Une figure incontournable de la littérature québécoise.  
Une démarche poétique révoltée, mariant classicisme et punkitude. »  
— LETTRES QUÉBÉCOISES

« La reine du texte court, du fragment qui sait en communiquer beaucoup  
avec peu. » — LA PRESSE

Dans une ambiance kitsch ravivant le Montréal des années quatre-vingt-dix, la vérité s'effiloche pour laisser voir au-delà : un univers fantasmé issu des plus grands espoirs de personnages coincés dans leur vie étriquée. Ici, l'ordinaire d'un séjour à la campagne ou d'un souper de Saint-Valentin se fait le terreau d'une transformation, d'une révélation. Ces *Histoires saintes* montrent avec grâce et concision douze instants où le voile entre les mondes, entre la réalité et le rêve, s'amincit pour laisser voir quelques pulsions secrètes.

« Carole David compte aujourd'hui parmi  
les plus importantes poètes québécoises. »  
— La Presse



# Impala

## Carole David

**Genre :** Roman      **Pages :** 144

**Parution :** (1997) 2007

**Droits vendus :** Bulgare  
(Panorama Publishing, Bulgarie)

Traductions en bulgare, en italien et  
en anglais disponibles

« *Il est rare que, du premier coup, un auteur atteigne une telle perfection. Le style concis et simple va droit au but. Avec une efficacité désarmante.* » — LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« *Déjà une œuvre majeure.* » — LA PRESSE

Montréal, 1960. Une chanteuse populaire abandonne sa fille de cinq ans, Louisa, pour se livrer à la police. Qui a-t-elle tué et pourquoi? À partir des coupures de journaux, des souvenirs de sa tante et de la rencontre fortuite avec son père, Louisa, devenue adulte, explore le passé caché de sa famille.

Dans un style dépouillé terriblement efficace, l'auteure nous plonge dans la tourmente des secrets de famille. Chant d'amour et de désillusion, *Impala* dépeint la rencontre d'une femme et d'un homme, faite d'étreintes et de déchirements. Et sur ce fond de tragédie, l'intense quête de vérité de leur fille. Ce premier roman de Carole David nous révèle une écriture qui fouille en profondeur le thème du mensonge et de la fatalité.

Née à Montréal, CAROLE DAVID détient un doctorat en études françaises. Elle a fait carrière comme professeure de littérature au niveau collégial et se consacre maintenant à l'écriture. Son œuvre, qui mêle narrativité et poésie, américanité et féminité, a été récompensée par des prix importants, dont le prix Athanase-David décerné par le gouvernement du Québec pour l'ensemble de son œuvre.



CLASSIQUES



# Une fille sans fusil

Paule Baillargeon

**Genre :** Roman

**Parution :** 2021

**Pages :** 72

**Droits disponible :** Monde

Disponible en livre audio en langue française

« Une histoire qui s'offre comme une délivrance. » — LE DEVOIR

« Aussi bref qu'intense, ce roman ne fait aucun détour. » — LES LIBRAIRES

Quatorze fois Huguette a été harcelée, touchée, embrassée contre son gré, violée. Quatorze fois, Huguette a survécu. Avec sa voix unique, elle s'attelle à extraire de sa mémoire ces événements qui l'ont marquée. Son histoire est celle de toute une génération de femmes qui auraient voulu être Jeanne d'Arc.



PAULE BAILLARGEON est née à Val-d'Or en 1945. Elle pratiquera toute sa vie les métiers d'actrice et de cinéaste. Elle s'est vu remettre des prix prestigieux, dont le prix Albert-Tessier, ainsi qu'un doctorat honoris causa de l'Université du Québec à Montréal. Elle a aussi publié le roman *Sous le lit* (2016) et le récit *Une mère* suivi de *Trente tableaux* (2020).



# La trajectoire des confettis

## Marie-Ève Thuot



**Genre :** Roman

**Parution :** 2020

**Pages :** 624

**Droits vendus :** Francophonie

(Éditions du Sous-sol et Points, France)

Premier chapitre traduit en anglais



« Une somme aussi monstrueuse que formidable. » – LA PRESSE

« Le récit trouble et instruit, et l'auteure a du génie. »

– LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Un premier roman impressionnant à l'architecture sans vice caché. »

– LETTRES QUÉBÉCOISES

Quelque chose ne colle pas, n'a jamais collé dans le rapport entre sexe, amour et procréation. Des générations de personnages, coincés par les normes sociales, testent tour à tour les limites de la décence. Mais entre le tabou et l'acceptable, la frontière n'est pas aussi claire qu'on aimerait le croire. Pas plus qu'entre la vérité et le mensonge...

*La trajectoire des confettis* dépeint un monde en dripping : gouttes de peinture et confettis tombés au hasard s'assemblent en un tableau chamarré. Entreprise vaste et captivante, ce livre déchiquette le grand cliché des romans d'amour, *ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants*.

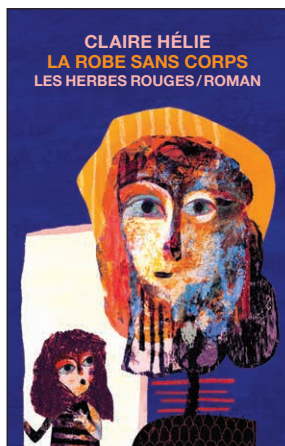
PRIX DES LIBRAIRES

PRIX DES RENDEZ-VOUS  
DU PREMIER ROMAN

PREMIÈRE SÉLECTION,  
PRIX MÉDICIS

FINALISTE, PRIX DE FLORE

MARIE-ÈVE THUOT, née en 1980, vit à Montréal où elle a obtenu un doctorat en littérature comparée. Elle s'intéresse notamment aux imaginaires de la fin du monde.



# La robe sans corps

## Claire Hélié

**Genre :** Roman

**Parution :** 2020

**Pages :** 160

**Droits disponibles :** Monde

« Dans une langue beaucoup plus onirique qu'enfantine, Claire Hélié raconte une histoire vieille comme l'art. » — LA PRESSE

« Un roman à l'ambiance agréablement dérangeante. » — LES LIBRAIRES

Chicoutimi, 1963. À 11 ans, la P'tite et la Grande, l'une aventureuse, l'autre obéissante, font à peu près tout ensemble. Un jour, en visite chez leur voisin sculpteur, la P'tite est captivée par l'étrange tête en argile qui trône sur la table.

Au contact du sculpteur, la P'tite se découvre une envie de troquer les prières apprises par cœur contre ses propres idoles et une chapelle à ciel ouvert. Au bord de la rivière aux Rats, elle entraîne son amie dans une série de rituels païens, à mi-chemin entre le jeu et la promesse solennelle.

Forte d'une confiance sans réserve en l'inventivité de deux enfants, Claire Hélié signe avec *La robe sans corps* une fable sur le pouvoir qu'à l'art de nous délier, d'élargir nos horizons, de remettre entre nos mains le sens du sacré.

FINALISTE, PRIX LITTÉRAIRE FRANCE-QUÉBEC  
FINALISTE, PRIX LITTÉRAIRE DU SALON DU LIVRE  
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN



Née à Chicoutimi en 1951, Claire Hélié vit à Montréal depuis 1993. Elle a étudié la littérature et la philosophie et fut enseignante dans une école pour les enfants handicapés.



CLASSIQUES

LAURENCE OLIVIER  
RÉPERTOIRE  
DES VILLES DISPARUES  
LES HERBES ROUGES / ROMAN



# Répertoire des villes disparues

## Laurence Olivier

**Genre :** Roman

**Parution :** 2015

**Pages :** 126

**Droits disponibles :** Monde

« *Un récit glacé d'une beauté poétique tranchante.* »

— LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

Le *Répertoire des villes disparues* constitue un inventaire de moments limites d'usure, de dépossession, d'échec. La communication, qui jusque-là ne tenait qu'à un fil, se rompt; les jours et les semaines perdent peu à peu leur sens, la confiance se désagrège. Ces dégâts n'apparaissent pas toujours, ils sont rarement spectaculaires.

Actes manqués, coupures de journaux, renoncements: au fil des mois rien ne se résout, rien ne se recolle. Autour de nous la vie n'arrête pas de s'effriter, de nous malmener ou de nous pousser à l'extrême bord de nous-mêmes.

À la fois aimant et inquiétant, le *Répertoire des villes disparues* se présente comme un catalogue de ces violences quotidiennes et secrètes.

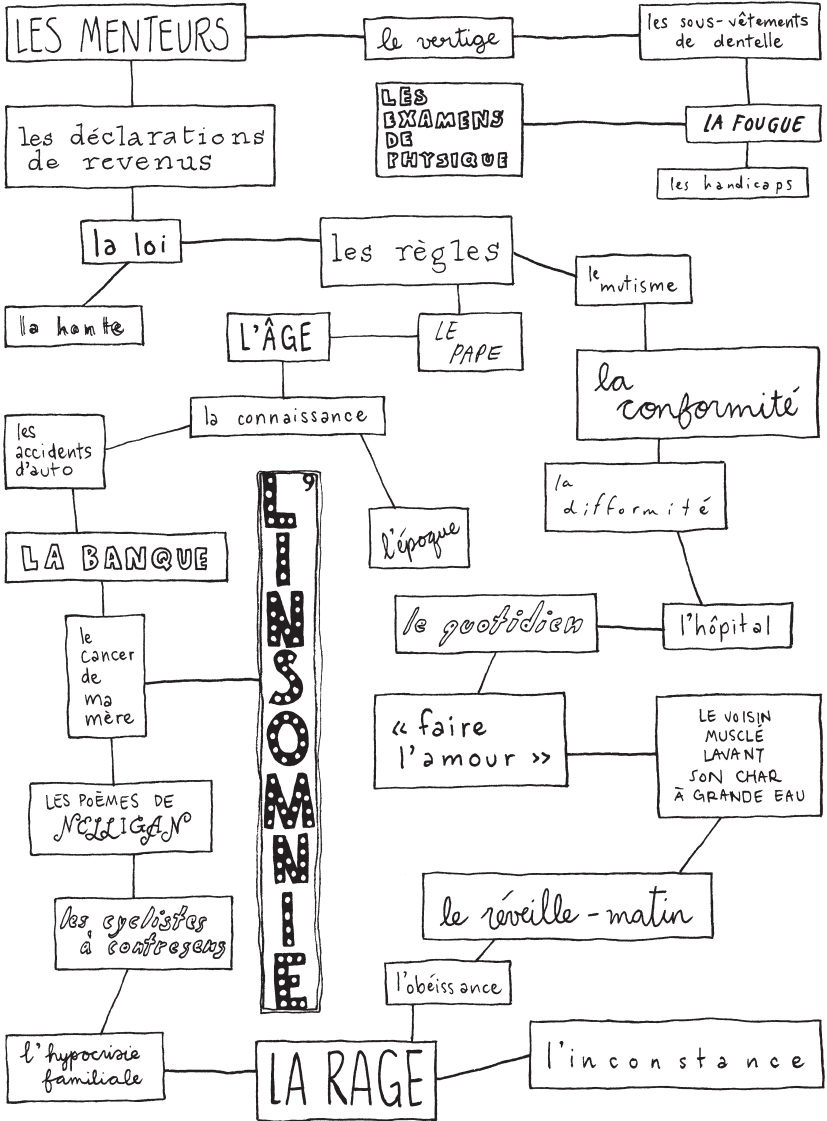
ADAPTÉ AU CINÉMA

PAR DENIS CÔTÉ

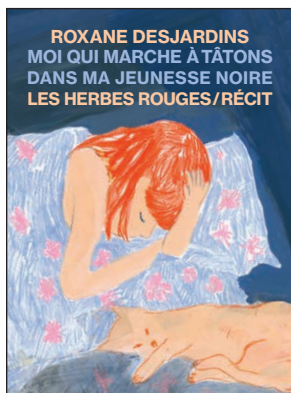
EN 2019

Née à Québec en 1988, LAURENCE OLIVIER est autrice et réalisatrice.





CLASSIQUES



# Moi qui marche à tâtons dans ma jeunesse noire

Roxane Desjardins

**Genre :** Récit

**Parution :** 2016

**Pages :** 102

**Droits disponible :** Monde

« *C'est un récit, mais c'est aussi un long poème en construction, un journal intime, une bande dessinée sans images, une expérience tour à tour familière et déconcertante.* » — LIBRAIRIE DRAWN @ QUARTERLY

Un livre à la forme unique, avec son écriture manuscrite, ses pages comme des planches de bande dessinée, et qui propose une initiation à la poésie (et à l'existence).

À quinze ans, la vie se complique, l'amour débarque, ce n'est pas évident, pas comme dans les romans. Comment fait-on pour commencer à exister? On prend un stylo et on écrit. On envoie promener ses parents. On règle (comme on peut) son petit conflit avec la mort. Et, tranquillement, on déroule tous les petits nœuds de sa tête. Il faut faire de la place pour le désir qui grandit, grandit, et pourrait bien finir par briser l'isolement.

FINALISTE  
PRIX LITTÉRAIRES  
DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Née à Montréal en 1991, Roxane Desjardins est écrivaine et éditrice. Elle dirige Les Herbes rouges, où sont également parus ses recueils de poésie *Ciseaux* (prix Émile-Nelligan, prix Félix-Leclerc de poésie), *Le revers* (finaliste, Prix littéraires du Gouverneur général), et *Trou noir* (2023).



